



La Non-violence

La violence qui se définit comme toute agression verbale ou physique dont le but est de soumettre une personne, est considérée comme l'arme des personnes moralement faibles et intellectuellement limitées. Ces personnes, incapables d'avoir la force des arguments avec eux, tombent dans l'argument de la violence. Quelle que soit sa nature, verbale ou physique, elle s'inspire de la haine ; la non-violence qui est une méthode qui exclut toute violence, tire son fondement du bon sens et de l'amour comme l'illustrent les parcours et les discours des figures historiques de la non-violence. Encore qu'elle soit d'une efficacité redoutable dont la portée se mesure à des centaines d'années. L'histoire retient comme respectables, honorables à jamais des personnes qui sont des figures emblématiques de la non-violence.

Retenons parmi ces personnes l'illustre Gandhi dit Mahatma (la grande âme) ; ce surnom de grande âme témoigne toute la respectabilité qu'il a acquis dans la pratique de la non-violence pour lutter contre la domination britannique. Cette formule a permis la victoire de son peuple puisque son pays, l'Inde, accéda à l'indépendance sous son leadership. L'autre personnalité, qui nous vient à l'esprit, est sans nul doute Martin Luther KING, ce militant contre toute forme de ségrégation raciale aux USA, a inscrit ses actions dans la méthode non-violente.

La méthode de King fut la non-violence dont les actions sont entre autres la désobéissance civile, les marches pacifiques, des discours et des conférences. Cette méthode porta ses fruits à son époque puisqu'elle a permis l'adoption d'une série de lois en 1964, 1965 et 1968 mettant fin juridiquement à toutes les formes de ségrégation raciale, et même au-delà de cette époque dans la mesure où son célèbre discours "I have a dream" pour bien d'observateurs se concrétisa avec l'accession de Barack OBAMA, un noir américain à la présidence des USA en 2009. Il obtient le prix Nobel de la paix en 1964 pour ses actions non-violentes contre la ségrégation raciale. L'un de ses discours a retenu notre attention pour montrer toute la force de la non-violence fondée sur l'amour de son prochain, même de son ennemi comme le commande Jésus Christ et nous partageons un extrait : « *Jésus commande d'aimer ceux qui nous maltraitent et qui nous persécutent (...)* A nos adversaires les plus farouches, nous disons : « *A votre capacité d'infliger la souffrance, nous opposerons notre capacité d'endurer la souffrance. A votre force physique, nous répondrons par la force de nos âmes. Faites nous ce que vous voulez, et nous continuerons à vous aimer (...)* Mais soyez sûr que nous vous conduirons à l'épuisement par notre capacité à souffrir. Un jour nous gagnerons la liberté mais pas pour nous seuls. Nous lancerons à vos cœurs et à vos consciences un tel appel que nous vous aurons gagnés en chemin et que notre victoire sera une double victoire ». La non-violence est la voie idoine pour une victoire pérenne et pour une victoire pour tous. Une dame a remarquablement marqué l'histoire par ses œuvres humanitaires et dont des propos illustrent la force de la pensée non-violence pour une société de paix.

Ces propos de Mère Theresa, en substance, sont pleins de sens ; si vous marchez contre la guerre, ne m'invitez pas, par contre, si vous marchez pour la paix, alors je suis des vôtres. Ils traduisent le bannissement de l'idée, non, de l'évocation même de la guerre, le summum de la violence. Avec l'avènement des réseaux sociaux, la violence a pris une autre dimension. C'est pourquoi, la sensibilisation sur la portée et l'efficacité de la non-violence est nécessaire et salutaire pour une société de paix.

Abdoul Aly OUATTARA





La Non-violence: Une locomotive pour un meilleur vivre-ensemble au Burkina Faso

Depuis plusieurs années, le Burkina Faso est confronté à une situation d'insécurité marquée, plongeant de nombreuses communautés dans un cycle infernal de violence. Cette situation, alimentée par des crises sociales, politiques et sécuritaires, a généré une augmentation des actes de violences, tant au niveau des groupes armés que dans les interactions quotidiennes entre les citoyens. Cependant, dans cette spirale de violence, il est important que nous, citoyens burkinabè, nous engagions fermement dans la promotion de la non-violence.

La violence, sous toutes ses formes, n'apporte rien de constructif à notre société. Elle déstabilise nos communautés, détruit des vies et fragilise davantage notre tissu social. Plus qu'une simple réaction aux frustrations ou aux injustices, la violence est une arme à double tranchant qui finit par se retourner contre nous-mêmes. Si la violence peut sembler, dans l'instant, une solution face aux conflits, elle ne fait en réalité que nourrir davantage les divisions, la haine, et les rancœurs, en envenimant les tensions au sein de la société.

C'est pourquoi il est essentiel d'adopter la non-violence comme principe moteur de nos interactions et de nos actions. La non-violence ne signifie pas l'inaction ou la soumission aux injustices, mais bien au contraire, elle implique un engagement ferme pour la paix, la justice et le dialogue. Elle invite chacun à exprimer ses désaccords, ses revendications, et même sa colère, d'une manière constructive et respectueuse. L'usage de la non-violence permet de canaliser les frustrations pour proposer des solutions positives et durables aux défis auxquels nous sommes confrontés.

Faire de la non-violence notre locomotive pour un meilleur vivre-ensemble, c'est choisir le dialogue plutôt que l'affrontement, c'est privilégier la solidarité plutôt que la division. Cela nous permet de bâtir une société où chaque citoyen se sent écouté, respecté et en sécurité, indépendamment de ses origines, de ses croyances ou de ses opinions.

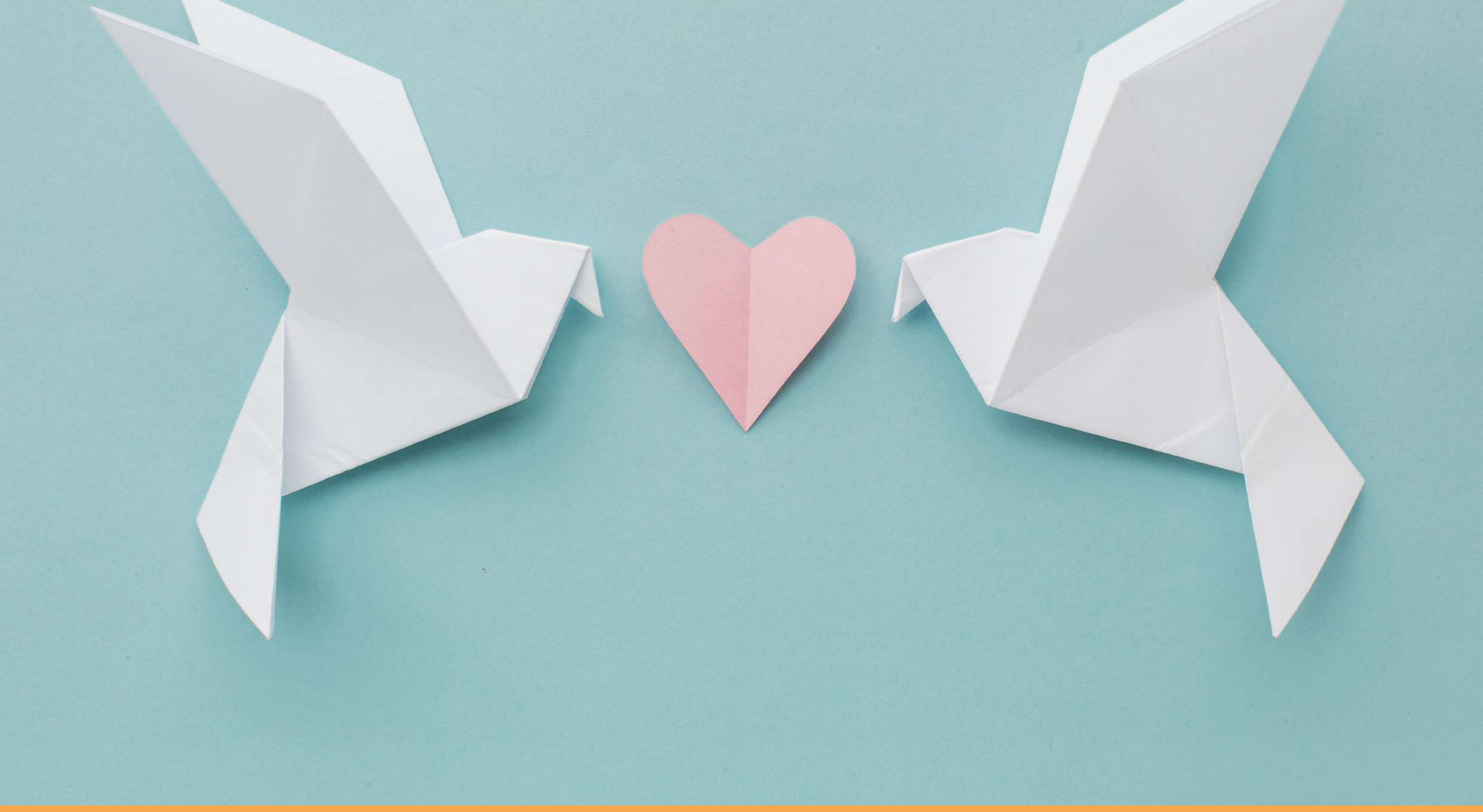
Au Burkina Faso, la cohésion sociale a longtemps été notre force. Face aux défis actuels, c'est en revenant à ces valeurs de respect mutuel, de tolérance et de paix que nous pourrions reconstruire un avenir commun, basé sur la compréhension et l'entraide. La non-violence doit devenir notre réponse aux défis que nous vivons, car elle seule est capable d'apporter une paix véritable et durable.

En tant que citoyens, il est de notre responsabilité de promouvoir activement la non-violence dans nos communautés, nos familles et nos institutions. Chacun de nous a un rôle à jouer pour désamorcer les tensions, encourager le dialogue et lutter contre les discours de haine. En refusant de céder à la violence, nous choisissons de construire une société plus juste, plus inclusive, et plus pacifique.

En conclusion, la violence n'apportera jamais la stabilité ni le bien-être que nous désirons pour notre pays. La non-violence, en revanche, est une voie de transformation positive qui nous permettra de vivre ensemble dans un climat de confiance et de solidarité. Faisons donc de la non-violence le pilier de notre engagement citoyen, afin de bâtir un Burkina Faso où règnent la paix, la justice et l'harmonie.

Maïmouna Bacinun TRAORE





La Promotion de la Non-Violence au Burkina Faso: Un Appel à la Paix

Le Burkina Faso, terre de résilience et de dignité, se trouve aujourd'hui confronté à des défis d'une ampleur inédite. Enracinée dans une histoire de lutte pour la liberté et la justice, notre nation est aujourd'hui le théâtre de tensions sécuritaires et sociales qui mettent à rude épreuve l'esprit de paix et de tolérance qui nous a toujours caractérisés. Pourtant, c'est précisément dans ces moments d'incertitude que l'appel à la non-violence résonne avec une intensité particulière.

La non-violence n'est pas simplement l'absence de conflit ou de guerre. Elle est une philosophie profonde, une manière d'être et d'agir qui transcende la simple réactivité face aux injustices. Elle exige de chacun de nous un engagement moral fort, une capacité à surmonter la tentation de la vengeance et à transformer les blessures en ponts vers la réconciliation. Dans le contexte actuel du Burkina Faso, la promotion de la non-violence est non seulement un impératif éthique, mais aussi une stratégie indispensable pour la construction d'une société juste, solidaire et durable.

Il est important de reconnaître que la violence, sous toutes ses formes, n'apporte que destruction et désolation. Elle fragilise les liens communautaires, exacerbe les inégalités, et laisse derrière elle des cicatrices qui prennent des générations à guérir. Face à cela, la non-violence se présente comme une force de construction. Elle invite au dialogue, à la compréhension mutuelle, et à l'adoption de solutions pacifiques aux différends. Ce n'est pas un acte de faiblesse, mais un témoignage de courage et de maîtrise de soi.

Dans nos quartiers, nos villages et nos institutions, promouvoir la non-violence, c'est choisir l'éducation à la paix, renforcer le respect des droits humains, et donner aux jeunes générations des outils pour désamorcer les conflits avant qu'ils ne dégèrent. C'est également reconnaître l'importance de la justice sociale, en luttant contre les discriminations et les inégalités qui sont souvent les racines mêmes de la violence.

Le Burkina Faso a besoin aujourd'hui, plus que jamais, de leaders conscients, capables de prêcher par l'exemple, et d'inciter chaque citoyen à prendre part à cette démarche pacifique. Il nous appartient de créer des espaces de dialogue, de renforcer les initiatives locales de médiation, et de rappeler que notre force réside dans notre unité et notre capacité à surmonter les épreuves sans recourir à la violence.

Si nous voulons laisser un héritage de paix aux générations futures, il est impératif que la promotion de la non-violence devienne une priorité nationale. Ensemble, nous pouvons construire un Burkina Faso où la paix et la fraternité triomphent des divisions et des conflits. C'est dans cette quête que réside l'avenir de notre nation, et c'est en embrassant la non-violence que nous garantirons un avenir plus serein pour tous.

Arthur José Gracias SORE

